

Île-de-France, Yvelines  
Chevreuse  
Méridon  
chemin de Bonnelles

## Château de Méridon

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA00027595

Date de l'enquête initiale : 2024

Date(s) de rédaction : 2024

Cadre de l'étude : patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France

Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : château

Précision sur la dénomination : château de villégiature

Appellation : Château de Méridon

Destinations successives : château

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé

Références cadastrales : 1819, C, 275 ; 2025, C, 485

### Historique

Le château de Méridon a été construit par Pierre Marques di Braga (1847-1908) sur une très vaste et ancienne propriété acquise en 1867, par sa mère, Marie-Anne Grandemange (1830-1880), veuve de Jose Antonio Marques di Braga[1] et dont il a hérité en 1880. L'histoire du commanditaire est fascinante : à sa naissance, il est de père inconnu et sa mère est ouvrière en linge ; légitimé en 1854 par le mariage de ses parents, il entre à l'École polytechnique en 1866 et suit une belle carrière publique : auditeur au Conseil d'Etat en 1870, il devient maître des requêtes en 1879 et conseiller d'Etat en 1885[2]. Il est aussi sous-gouverneur du Crédit Foncier.

L'édifice, construit en 1883[3], est le symbole de cette réussite sociale. Il est réalisé par l'architecte Eugène Bruneau (1836-1925) dans un style original qui marque la transition entre le style gothique du XV<sup>e</sup> siècle et la Renaissance. Il est difficile de savoir comment s'est fait ce choix : on sait que Bruneau, élève de Labrousse, était attaché de la Commission des monuments historiques et qu'il deviendra en 1897 architecte en chef des monuments historiques[4]. Des dessins de sa main du château de Coucy montrent qu'il s'intéressait à l'architecture médiévale[5]. Son influence a peut-être été prédominante. A la mort de Marques di Braga, le château est acheté en 1909 par un voisin, le marquis de Breteuil, dont on voit les armes sur la cheminée du salon, « d'azur à épervier essorant d'or » avec la devise « nec spe nec metu »[6]. Il s'agissait probablement d'un rendez-vous de chasse[7]. C'est aujourd'hui un lieu de réceptions et de séminaires[8].

Roselyne Bussière

[1] AD 78 3P3 460 Matrices cadastrales folio 117 et 118.

[2] Base Léonore, L0381063.

[3] Il porte la date et les initiales EB de l'architecte.

[4] Base Léonore, L0381061.

[5] MPP, 78N00287.

[6] « Ni par espoir ni par crainte ».

[7] AD 78, 3P3 465 matrices cadastrales. Case 192. Comme l'atteste la présence d'un chenil et d'une faisanderie.

[8] <https://www.chateaudemeridon.com/>

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle

Dates : 1883 (porte la date)

Auteur(s) de l'oeuvre : Eugène Bruneau

## Description

A l'esthétique médiévale du XV<sup>e</sup> siècle se rattache l'allure générale du château avec une sorte de donjon, qui domine de ses deux étages la façade, l'escalier en vis hors-œuvre qui se détache en vis-à-vis et les éléments décoratifs : arcs en accolade, choux frisés, fleurons, arcs triflés, meneaux, rosaces, hautes lucarnes aux frontons sculptés et encadrés de fleurons ou de dragons. Comme le château de la Madeleine qui lui fait face, Méridon est entièrement construit en meulière, extraite sur place, et en pierre du Poitou. Sauf pour les jambages et les pierres d'angle, la meulière a été utilisée en petits moellons saillants largement jointoyés, pour animer la façade d'un jeu d'ombre et de lumière[1].

Si, à l'intérieur, le Moyen Âge est évoqué par les lambris et les portes à « plis de serviette », la recherche du confort inscrit bien le château dans son époque. Les cuisines et dépendances se trouvent dans l'étage de soubassement, bien éclairé du côté du jardin grâce au dénivelé du terrain. Une longue galerie faisant office de vestibule dessert toutes les pièces du rez-de-chaussée. Deux escaliers de service la relie l'un avec le sous-sol, l'autre avec les chambres de l'étage. La salle à manger et le cabinet de travail sont tournés vers le parc. La pièce principale au bout de la galerie est dénommée selon la mode anglaise de l'époque « hall ». C'est une vaste pièce traversante de près de 80 m<sup>2</sup> dans l'angle nord-ouest de laquelle un petit escalier en vis conduit à la chambre de la maîtresse de maison. Elle était, à l'origine, entièrement couverte de boiseries en chêne foncé. Le plafond a conservé ses caissons, aujourd'hui peints, qui évoquent le style flamboyant : un cercle rempli de six mouchettes aux contours très étirés.

Que le lieu soit dévolu à la villégiature se manifeste par le nombre de chambres : quinze au total, dont certaines sont qualifiées de « chambres d'ami », et cinq chambres de domestiques. Les cabinets de toilette sont nombreux et dans le hall on voit encore les grilles du chauffage à air pulsé. L'accueil de ces invités se faisait depuis la base de la tour d'escalier où une large marquise leur permettait de descendre de leur véhicule à couvert et de monter dans la galerie.

[1] Eugène Bruneau, « Château de Méridon près de Chevreuse », *Encyclopédie d'Architecture*, 1891-1892, p. 134.

## Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en oeuvre et revêtement : meulière, moellon

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, rez-de-chaussée surélevé, 2 étages carrés, étage de comble

Couvrements :

Élévations extérieures : élévation ordonnancée sans travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans, pignon découvert ; croupe ; noue ; terrasse, dôme circulaire

Escaliers : escalier de distribution : escalier en vis avec jour, en charpente

## Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état

## Décor

Techniques : sculpture, vitrail

Représentations : dragon, mascarons, chou, chêne, portrait, pli en serviette

Précision sur les représentations :

Les façades sont décorées de tout un peuple de dragons de différentes tailles, ponctués de feuilles de chou et ornements végétaux. Des profils féminins en médaillon et des mascarons complètent l'ensemble.

Les plis de serviette sont sculptés sur les boiseries du hall.

## Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Sites de protection : site inscrit

Statut de la propriété : propriété privée

## Présentation

« De cet endroit [...], le paysage est admirable. Le regard, passant par-dessus les cimes des arbres du coteau, plonge dans la vallée profonde, verdoyante et pleine de lumière, puis, remontant, embrasse d'un seul coup le beau massif de la propriété du duc de Luynes et la puissante silhouette de la forteresse des seigneurs de Chevreuse. La vue s'étend ensuite sur le large plateau borné au loin par la forêt de Rambouillet et se perd dans les têtes violacées de l'horizon » (Bruneau, *Encyclopédie*

*d'Architecture*, 1891-1892) : la terre choisie par le héros de cette histoire, ou plutôt par sa mère, était décidément parfaite pour y installer sa maison aux champs.

## Références documentaires

### Documents d'archive

- **Matrices cadastrales**  
Matrices cadastrales, 3P3 460-Matrice des propriétés foncières, folios 1 à 576, table alphabétique des propriétaires, 1822-1913, folio 117-118  
Archives départementales des Yvelines, Montigny-le-Bretonneux : 3P3 460
- **Matrices cadastrales**  
Matrices cadastrales, 3P3 465, matrices des propriétés bâties, 1910-1935, case 192  
Archives départementales des Yvelines, Montigny-le-Bretonneux : 3P3 465
- **Dossier de Légion d'honneur d'Eugène Bruneau**  
Dossier de Légion d'honneur d'Eugène Bruneau  
Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine : LO381061

### Périodiques

- **Eugène Bruneau, « Château de Méridon près de Chevreuse », *Encyclopédie d'Architecture*, 1891-1892**  
Eugène Bruneau, « Château de Méridon près de Chevreuse », *Encyclopédie d'Architecture*, 1891-1892  
Bibliothèque nationale de France, Paris : PI-1279

### Liens web

- Lien vers le dossier numérisé de 1981 : <http://www2.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR11/IA00027595/index.htm>
- Version de 1981 au format PDF : [/dossinventaire/pdf/IA00027595\\_Chateau.pdf](/dossinventaire/pdf/IA00027595_Chateau.pdf)

### Illustrations



La façade postérieure, orientée ouest, ouvre sur le jardin puis sur la forêt de Méridon. Le bow-window peint en rouge sang de bœuf est celui de hall. La tour d'escalier forme une terrasse belvédère.

Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800154NUC4A



Vue de trois-quarts.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800153NUC4A



La façade antérieure vue de trois-quarts. La tour d'escalier au premier plan est ouverte sur l'extérieur par une double arcade à pilier central.

Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800149NUC4A



Façade principale  
du château, côté est.  
Phot. Stéphane Asseline  
IVR11\_20247800150NUC4A



Vue rapprochée de la façade  
d'entrée où domine la meulière,  
agrémentée de bas-reliefs en tuffeau.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800152NUC4A



Les lucarnes de la façade antérieure  
sont couronnées de gâbles à décor  
d'inspiration néo-gothique, en rapport  
avec la vie à la campagne : blés,  
fruits et fleurs sur les deux lucarnes  
centrale, encadrées par des allégories  
du jour et de la nuit. Ici, à gauche, le  
Jour porte un oiseau en couvre-chef.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800171NUC4A



Son pendant, la Nuit, à droite,  
a les yeux fermés, une lune à  
l'oreille et porte une chauve-  
souris couchée sur sa tête.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800172NUC4A



Mascaron sur la façade antérieure  
et détail de la corniche à chou frisé.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800174NUC4A



Sur le donjon, le blason porte le B  
de Braga et le G de Gautreau, du  
nom de Marie Gautreau que Pierre  
Marques di Braga épouse en 1880.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800176NUC4A



Détail sculpté d'un cul de lampe sur le donjon.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800177NUC4A



Son pendant de droite, une autre petit animal fantastique d'inspiration néo-gothique.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800178NUC4A



La tour d'escalier s'achève par une série de baies qui l'éclairent abondamment.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800170NUC4A



L'escalier d'honneur occupe la grande tour couverte en dôme.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800169NUC4A



La longue galerie qui dessert toutes les pièces du rez-de-chaussée fait office de vestibule.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800167NUC4A



Pièce principale de la maison, le hall à l'anglaise, a reçu un décor néo-gothique : lambris à plis de serviette et gâbles à mouchettes sur l'escalier et les caissons du plafond.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800160NUC4A



Le hall occupe le rez-de-chaussée surélevé du donjon et son bow-window ouvre sur le forêt.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800159NUC4A



Détail du bow-window à lambris, à l'anglaise.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800156NUC4A



Au répertoire néo-gothique des aristoloques, gâbles et plis de serviette se mêlent des motifs de fantaisie tels que ces rubans autour de cuirs découpés.  
Phot. Asseline Stéphane  
IVR11\_20247800162NUC4A

## Dossiers liés

### Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

### Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Roselyne Bussière, Marianne Métais, Laura Plessis, Chantal Waltisperger

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



La façade postérieure, orientée ouest, ouvre sur le jardin puis sur la forêt de Méridon. Le bow-window peint en rouge sang de bœuf est celui de hall. La tour d'escalier forme une terrasse belvédère.

IVR11\_20247800154NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de trois-quarts.

IVR11\_20247800153NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade antérieure vue de trois-quarts. La tour d'escalier au premier plan est ouverte sur l'extérieur par une double arcade à pilier central.

IVR11\_20247800149NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

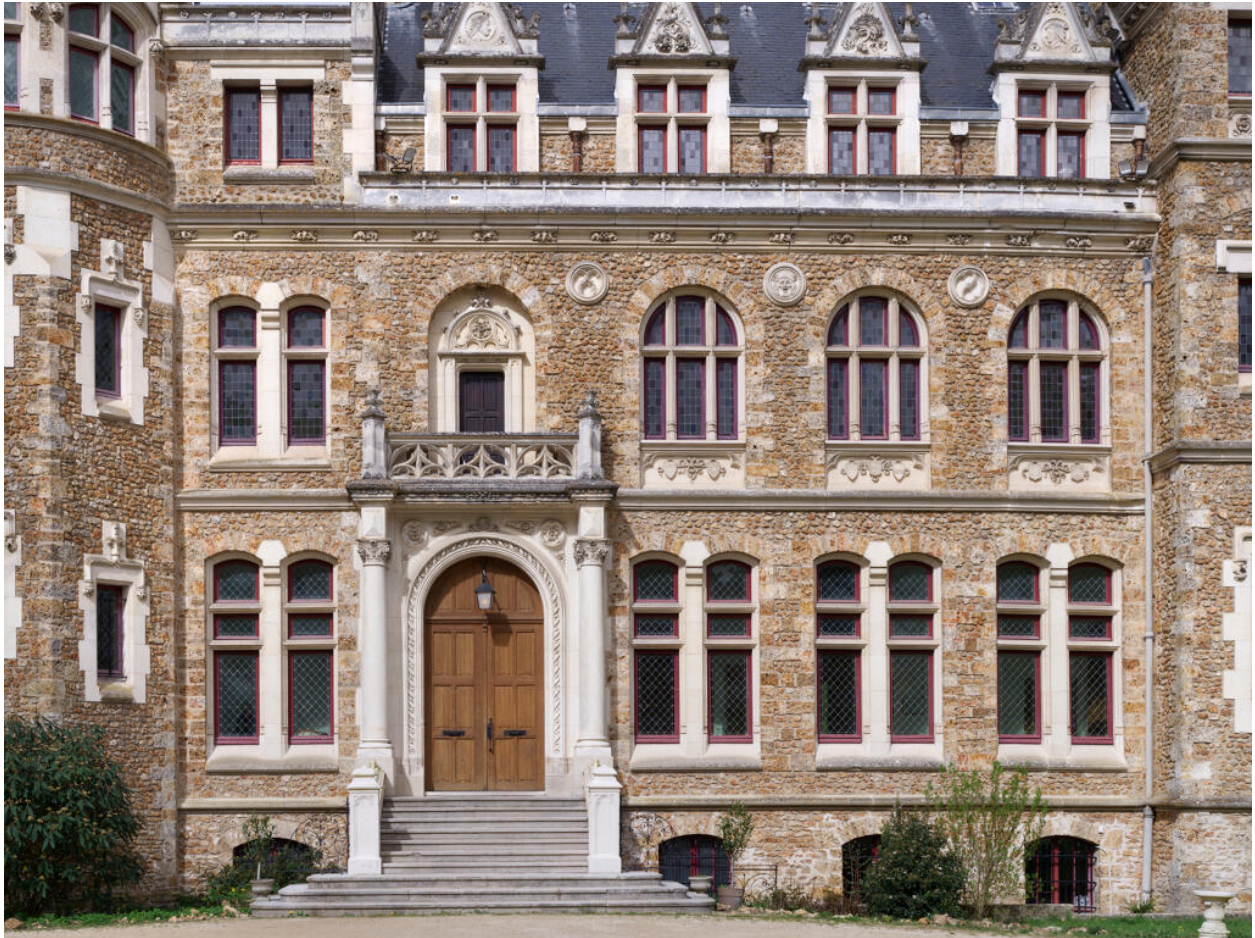
Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade principale du château, côté est.

IVR11\_20247800150NUC4A  
Auteur de l'illustration : Stéphane Asseline  
Date de prise de vue : 9 avril 2024  
(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue rapprochée de la façade d'entrée où domine la meulière, agrémentée de bas-reliefs en tuffeau.

IVR11\_20247800152NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les lucarnes de la façade antérieure sont couronnées de gâbles à décor d'inspiration néo-gothique, en rapport avec la vie à la campagne : blés, fruits et fleurs sur les deux lucarnes centrale, encadrées par des allégories du jour et de la nuit. Ici, à gauche, le Jour porte un oiseau en couvre-chef.

IVR11\_20247800171NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Son pendant, la Nuit, à droite, a les yeux fermés, une lune à l'oreille et porte une chauve-souris couchée sur sa tête.

IVR11\_20247800172NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Mascaron sur la façade antérieure et détail de la corniche à chou frisé.

IVR11\_20247800174NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Sur le donjon, le blason porte le B de Braga et le G de Gautreau, du nom de Marie Gautreau que Pierre Marques di Braga épouse en 1880.

IVR11\_20247800176NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail sculpté d'un cul de lampe sur le donjon.

IVR11\_20247800177NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Son pendant de droite, une autre petit animal fantastique d'inspiration néo-gothique.

IVR11\_20247800178NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La tour d'escalier s'achève par une série de baies qui l'éclairent abondamment.

IVR11\_20247800170NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'escalier d'honneur occupe la grande tour couverte en dôme.

IVR11\_20247800169NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La longue galerie qui dessert toutes les pièces du rez-de-chaussée fait office de vestibule.

IVR11\_20247800167NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Pièce principale de la maison, le hall à l'anglaise, a reçu un décor néo-gothique : lambris à plis de serviette et gâbles à mouchettes sur l'escalier et les caissons du plafond.

IVR11\_20247800160NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le hall occupe le rez-de-chaussée surélevé du donjon et son bow-window ouvre sur le forêt.

IVR11\_20247800159NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du bow-window à lambris, à l'anglaise.

IVR11\_20247800156NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Au répertoire néo-gothique des aristoloques, gâbles et plis de serviette se mêlent des motifs de fantaisie tels que ces rubans autour de cuirs découpés.

IVR11\_20247800162NUC4A

Auteur de l'illustration : Asseline Stéphane

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation